

## Jack et le plant de pot magique

Danny Emond

Il était une fois un ado nommé Jack qui vivait avec sa mère dans un HLM. Jack n'était pas un mauvais gars, mais il préférait faire la fête plutôt que de travailler. Il n'avait jamais une maudite cenne noire. Puisqu'il bénéficiait du BS depuis son renvoi de l'usine de sardines et qu'il n'était pas disposé à se trouver un autre emploi, sa mère avait dû vendre tout ce qu'ils possédaient au prêteur sur gages.

Un jour qu'il rentrait, sa mère l'apostropha :

- Jack, mon maudit, as-tu vendu les bouteilles qui restaient?
- Ben oui, m'man, j'avais pu de cigs.

Sa mère soupira profondément.

- Grand flanc mou! On est juste le quinze du mois, pis t'as toute flambé. On n'a pus de bouffe, pus une *token*, t'as l'air fin là! Va falloir que t'aille vendre la tévé au *pawn shop*, c'est tout ce qui nous reste. Essaye d'avoir un bon prix. Arrête au Dollorama pis achète du Kraft Dinner pis des Ramens.

Sur son chemin, Jack rencontra Ti-Jos Crosseur. Ce dernier lui cria dans les oreilles :

– Hé hé! C'est une belle téné ça mon chum! J'ai un deal pour toé, je t'échange ça contre une poignée de graines de pot, regarde ça!

Mystifié par la jarnigoine du scalper, Jack accepta le troc et s'en retourna chez-lui avec une incroyable envie de fumer.

De retour à l'appartement, sa mère le questionna :

– Sont où les Ramens? J'ai faim moé!  
– De quoi tu parles?  
– Des Ramens que t'as achetés avec l'argent de la téné, c't'affaire.  
– C'est vrai, j'ai oublié, j'm'excuse. Mais j'ai ça à la place.

Il lui exhiba fièrement le sac de graines.

– Maudit gnochon, fit-elle en le giflant, t'es tombé sur la tête? On est dans la dèche, rien dans le frigidaire, qu'est-ce qu'on va faire avec tes graines, hein?

Elle lui prit le sac des mains, l'ouvrit et en jeta le contenu par la fenêtre.

– Astheure, va te coucher, pis sèche! Pour déjeuner, tu mangeras de l'herbe ou du béton, ce que tu pourras trouver. Non mais ça se peut-tu?

Le lendemain, quand Jack s'éveilla, il aperçut à travers sa fenêtre un tronc gigantesque. Il s'habilla, sortit dehors et fut stupéfait de voir qu'un plant de pot avait poussé pendant la nuit. Jack fuma d'abord un joint puis entreprit d'escalader le

plant dont les cimes fournies se perdaient dans les nuages. Arrivé là-haut, il se trouva au centre d'un vaste dôme de verre. Trois niveaux reliés par un escalier en colimaçon, planchers recouverts de moquette angora violette, peintures psychédélices, système de son de l'enfer. Une idée germa dans l'esprit de Jack: il allait organiser un rave dans le ciel! Ce soir-là, tous les fêtards de la ville s'amènèrent. La salle était bondée. Il y avait Blanche-Neige la cokée qui vendait ses charmes pour raser les miroirs. Les sept proxénains supervisaient ses activités. Les trois petits cochons, *high* sur l'*ecstasy*, se détirbouchonnaient la queue en attendant de se faire masser par Peau d'Âne ou par Cendrillon. Le party se termina le lendemain.

Vers huit heures du matin, Jack fut réveillé par des martèlements sur la porte de l'appartement.

– Menute, menute, j'arrive là, ostie, y'a pas le feu.

C'était un agent de police.

– Monsieur, je viens vous aviser que nous avons reçu de nombreuses plaintes de bruit la nuit dernière. Veuillez rétablir la situation car la prochaine fois, je devrai vous donner une contravention.

Jack fit comme s'il ne comprenait pas, haussa les épaules avec un air hébété.

– Okay, répondit-il, j'vas faire attention.

Il avait un plan.

Ce soir-là, il avait encore organisé un rave. Il y avait encore plus de monde que la veille. On s'amusait ferme. Mais Jack, lui, semblait soucieux. Il ne cessait de regarder en bas du plant. Tout d'un coup il s'empara d'un micro:

– Alerte, urgence, tout le monde, écoutez, le plant va s'écrouler! Prenez vite des parachutes et laissez-vous tomber sinon vous allez crever! C'est pas des farces!

Tout le monde s'exécuta avant que les agents de la brigade des stupéfiants aient le temps de grimper. C'était une montée de police. Lorsque les flics arrivèrent là-haut, il n'y avait plus personne.

Jack avait tout préparé. Il était déjà en bas, armé de sa tronçonneuse. Il réussit tant bien que mal à sectionner le tronc du plant qui s'écrasa lentement, éclaboussant le béton d'une confiture constabulaire de consistance douteuse. Tous les fêtards applaudirent ce geste de bravoure. Jack coupa les branches du plant, les vendit à prix fort et s'exila au Mexique où il épousa une gentille *señorita*. Malheureusement, ils n'eurent pas d'enfant, car Jack était stérile. Pauvre gars.